



* musée du quai Branly
LÀ OÙ DIALOGUENT LES CULTURES

LA PLUIE

Mezzanine Est
06/03/12 – 13/05/12

Commissaire : Françoise Cousin, ethnologue



La pluie : on la prévoit, on l'appelle, on la craint, on s'en protège, on la reçoit comme le plus grand cadeau. Elle fait l'objet de multiples représentations réalistes, figuratives ou abstraites, dans une traduction symbolique ou métaphorique. Elle donne également lieu à des analogies musicales ou, plus largement, sonores. La pluie, enfin, est divinisée.

Phénomène météorologique, la pluie fait aussi partie du système global de l'univers et à ce titre s'intègre dans les théories cosmogoniques que les différentes sociétés ont développées. « Exposer la pluie » incite donc à une diversité d'approches, symbolique, religieuse, artistique et matérielle.

Rassemblant près de **95 pièces et documents iconographiques, issus des collections du musée du quai Branly**, l'exposition explore ces différents aspects à travers une sélection d'œuvres provenant d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et d'Amérique, où **des objets à forte charge émotionnelle et esthétique côtoient des objets ordinaires ou strictement utilitaires.** Le trivial et le spirituel, le profane et le religieux sont ainsi réunis et confrontés en un contraste qui constitue comme une métaphore de la vie elle-même.

Des extraits de films complètent cette sélection, ainsi que des archives sonores liées aux rituels et aux musiques qui constituent des représentations analogiques de la pluie. **Des clichés, pris par certains des collecteurs et présentant les objets in situ, permettent de mieux comprendre ces objets et leur usage.**

* LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

Introduction



Concrétion très tourmentée de magnésie.

En introduction sont présentés trois objets évoquant le parti-pris de l'exposition : **une « pierre à magie »**, concrétion de magnésie ayant l'aspect d'un nuage de Nouvelle-Calédonie, ainsi **qu'une sculpture zoomorphe** et **une plaque gravée du Mexique**. Ces trois objets, associés à une diffusion sonore de sons de pluie, **font entrer le visiteur dans l'univers pluriculturel de cette exposition et son ambiance « climatique »**.

Section 1 - Sous la pluie.

La première section de l'exposition décline **quelques unes des formes créées par l'homme pour s'abriter et se protéger de la pluie**.

Les manteaux et vêtements de pluie, comme les accessoires (chapeaux, parapluies, etc.), portent témoignage d'un savoir-faire parfois très sophistiqué dans la réalisation de ces objets.



Cape de Pluie

Section 2 - Les rituels de la pluie

Cette section illustre le besoin vital de la pluie et l'importance d'en favoriser et d'en contrôler la venue. Assurant également la survie des groupes sociaux, la fertilité des sols et la fécondité des femmes sont souvent associées dans les rituels de la pluie.

Les **rituels** soulignent le lien qui unit les hommes, leurs divinités et leur environnement naturel. Ils s'appuient soit sur la **figuration ou l'évocation visuelle et sonore de la pluie**, soit sur le **résultat par mimétisme**. Ils interviennent pour faire venir la pluie, l'appeler, ou au contraire pour l'arrêter et la contrôler. Ils mettent en jeu des catégories d'objets très variées : masques, sculptures, offrandes, instruments de musique, etc., qui sont les vecteurs de ce lien, et le support de l'action des hommes sur la nature.

Quatre ensembles principaux sont présentés dans cette section :

- Un ensemble de **statuettes et poupées rituelles**
- **Des instruments de musique**, accompagnés d'une diffusion sonore de musique rituelle, illustrent l'importance de la musique dans les rituels de pluie
- Suivent **trois objets témoins des spectacles** visant à faire venir la pluie pratiqués en Afrique de l'ouest : des masques, dont l'utilisation est illustrée par une photographie de terrain pour l'un d'entre eux, et un élément de marionnette.
- **Des objets rapportés au début du XX^e siècle de Nouvelle Calédonie par Maurice Leenhardt**, qui a décrit avec précision des rituels dans lesquels ils s'inscrivent, constituent un focus sur les rituels de cette région. Ils sont accompagnés de quelques pierres et coquillages utilisés dans les rituels de pluie en Océanie, constituant un dernier ensemble.



Élément de marionnette zoomorphe

Enfin, cette section s'achève sur la projection d'extraits de films documentaires de **Jean Rouch** sur les rituels de pluie.

Section 3 – Symboles et métaphores de la pluie

La pluie est un élément qui s'intègre dans tout un système de pensée cosmogonique, faisant l'objet de représentations matérielles qui en assurent la traduction. La pluie, ainsi que sa représentation symbolique, l'arc-en ciel, assurent le **lien entre inframonde et supramonde**.

Cette section propose de découvrir **les représentations animales liées à la pluie** par leur présence réelle ou par leur valeur symbolique. Ce sont surtout les batraciens – crapauds, grenouilles – et les reptiles – serpents, dragons, tortues, crocodiles – qui sont liés à l'humidité et à la saison des pluies, et qui figurent sur des objets et des textiles.

Cette section accorde également une importance particulière aux **minéraux qui par leur aspect évoquent la pluie** ou les phénomènes météorologiques qui y sont liés : quartz translucide « génie de l'arc-en-ciel », obsidienne, concrétions de magnésite de Nouvelle-Calédonie...

Certains de ces minéraux ont été interprétés par les hommes comme tombant du ciel au même titre que la pluie, comme en témoignent les noms par lesquels on les désigne : pierres-tonnerres, pierres de foudre.



Bracelet d'apparat

Enfin, la dernière sous-section s'attache à **évoquer les divinités, mythes et conceptions du monde liées à la pluie**. Une sélection d'objets représentant les divinités et les êtres mythologiques permet d'aborder les conceptions de l'univers dans différents contextes culturels.

La pluie, phénomène bénéfique, peut aussi être maléfique : il est donc nécessaire de **se concilier les entités supérieures**. Certaines cultures connaissent des divinités de la pluie clairement identifiées, alors que, dans d'autres, les rituels visent à maintenir l'équilibre entre des forces naturelles contradictoires, garant de la survie des hommes. Ces rituels s'inscrivent alors dans une conception globale de l'univers.

Un ensemble d'écorces peintes de la Terre d'Arhem, en Australie, rend compte de la **richesse des mythes aborigènes** liés aux phénomènes météorologiques.

En conclusion de l'exposition sont **présentés une accumulation de cerfs-volants népalais destinés à faire partir la pluie**, clin d'œil qui surplombe une vidéo pleine d'humour montrant l'artiste Marcel Broodthaers tentant d'écrire à l'encre sous une pluie battante : *La Pluie*.

* COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

Françoise Cousin, ethnologue

Docteur en ethnologie, Françoise Cousin a été responsable de l'unité patrimoniale des collections textiles au musée du quai Branly jusqu'à la fin 2007.

Au cours de sa carrière, Françoise Cousin s'est principalement intéressée à l'ethnologie des techniques, qui étudie comment les sociétés s'expriment à travers leurs productions matérielles. Dans cette perspective, les objets constituent un domaine privilégié d'approche des différenciations culturelles et sociales. Elle s'est particulièrement attachée à mener des études techno-esthétiques en s'appuyant sur les collections extra-européennes de textiles et de vêtements, d'abord au musée de l'Homme, puis au musée du quai Branly.

Au musée du quai Branly, sa priorité a été d'organiser et de rendre accessibles les informations relatives aux collections textiles ; à cet effet, elle a dirigé le travail d'indexation des 13 000 pièces vestimentaires de la collection, et mis au point un thesaurus des matériaux et des techniques textiles. Elle a notamment assuré le commissariat de l'exposition *Chemins de couleurs* présentée en 2008 au musée du quai Branly.

La scénographie de l'exposition a été conçue par **Alexandra Plat** et **Christelle Lecœur**.

* INFORMATIONS PRATIQUES : www.quaibranly.fr

Un hors-série de 44 pages est édité par **Beaux Arts magazine**.

La Pluie est présentée sur la Mezzanine Est en même temps que l'exposition **PATAGONIE, Images du bout du monde**. Cette exposition dévoile la multiplicité des représentations, récits et mythes attachés à la pointe australe du continent américain à travers documents d'archives, photographies, textes littéraires ou documentaires et extraits de films.

Contact presse

Pierre LAPORTE Communication

tél : 33 (0)1 45 23 14 14
info@pierre-laporte.com

Contacts musée du quai Branly

Nathalie MERCIER

Directrice de la communication
tél : 33 (0)1 56 61 70 20
nathalie.mercier@quaibranly.fr

Magalie VERNET

Responsable des relations médias
tél : 33 (0)1 56 61 52 87
magalie.vernet@quaibranly.fr